

Mouvements de capitaux entre le Canada et la zone du dollar américain, 1945.—La rentrée au Canada de capitaux provenant des États-Unis augmente encore plus en 1945 que durant les trois années précédentes, où les rentrées sont particulièrement considérables.* La plupart des rentrées se présentent encore sous la forme de ventes par les Canadiens de valeurs canadiennes et américaines en cours. Le principal développement du commerce de valeurs mobilières entre le Canada et les États-Unis durant l'année est la très forte demande américaine d'obligations domestiques canadiennes.

Tandis que le total des obligations canadiennes rachetées en 1945 est à peu près égal à celui de 1944, les échéances sont moins fortes et les rachats sont plus nombreux; plusieurs de ceux-ci sont refinancés par de nouvelles émissions vendues aux États-Unis. Le mouvement des autres formes de capitaux continue surtout de se faire vers le Canada et les rentrées sont considérables pour placements directs, prêts et avances et transferts dans les comptes en dollars canadiens des personnes non domiciliées au Canada.

Les paiements de capitaux, sujets aux restrictions imposées par le contrôle du change, restent en général limités au rachat d'obligations et d'autres dettes. Bien que certaines autres exportations de capitaux soient permises en 1945 comme en 1944, le montant total de ces transferts est relativement faible. Ces transferts sont surtout destinés à l'expansion des activités des commerçants canadiens en dehors du Canada. Le compte-capital présente un passif considérable qui reflète l'augmentation des réserves officielles d'or et de dollars américains au montant de 606 millions de dollars.

Développements en 1946

En 1946, le volume de transactions courantes et la balance nette de crédits courants sont beaucoup moins considérables qu'en 1945, à cause de la réadaptation d'après-guerre. La balance créditrice nette de 458 millions de dollars est tout de même beaucoup plus élevée que celle d'aucune autre année du temps de paix. Cette balance comprend 107 millions en exportations financées comme contributions officielles au programme de secours. Le reste de la balance courante, 351 millions de dollars, est accompagné de transactions au compte-capital qui tendent à améliorer la position débitrice nette du Canada au cours de l'année. Mais le déséquilibre du compte entre le Canada et la zone sterling et les pays jouissant de crédits d'exportations est encore beaucoup plus considérable et le compte avec les États-Unis accuse un déficit marqué. La balance créditrice sans précédent en temps de paix avec les pays d'outre-mer est surtout financée par les prélèvements de 540 millions de dollars par le Royaume-Uni sur le nouveau prêt de 1,250 millions et par les crédits nets d'exportation de 210 millions aux pays étrangers. Le déficit courant sans précédent de 603 millions de dollars avec les États-Unis n'est couvert que jusqu'à concurrence de 237 millions par les rentrées courantes de change convertible du Royaume-Uni et des autres pays d'outre-mer. Le reste du déficit est comblé par une réduction de 263 millions de dollars des réserves officielles du Canada et les rentrées de capitaux.

Transactions avec la zone sterling.—Tandis que plusieurs mouvements anormaux de denrées, tels que les chargements de munitions, cessent naturellement à la fin de la guerre, il reste une demande extraordinaire de la part du Royaume-Uni pour aliments et matières premières du Canada. En conséquence, les exportations au Royaume-Uni atteignent en 1946 un niveau sans précédent de temps de paix,